

DIALOGUE DE SOURDS

Le Silence, perdu dans ses pensées, ne vit ni n'entendit s'approcher Le Bruit. Ce dernier se racla la gorge.

- Mm, Mm

Le Silence sursauta, releva la tête et regarda cet être grand et fort, campé avec fermeté sur ses pieds et planté devant lui. Ce compagnon, arrivé à l'improviste, lui dit d'une voix de stentor :

- Vous avez l'air de vous ennuyer. Je sens que vous avez besoin de compagnie. Je suis là.

Pour toute réponse, Le Silence posa son index gauche sur ses lèvres et laissa s'échapper :

- Chut !

Un peu vexé Le Bruit répliqua :

- J'ai fait tout ce chemin pour vous sortir de votre isolement, de votre solitude et voilà comment vous m'accueillez ! C'est à dégoûter quiconque de faire une bonne action.

Il se tut. Le Silence espéra qu'il allait partir. Mais, non ! Il attendait, de toute évidence, une réponse. Il faisait les cent pas dans un vacarme épouvantable. Alors, Le Silence lui expliqua dans un souffle :

- Voyez-vous, Monsieur Le Bruit, je sais que vous voulez bien faire. Je sais que vous vous sentez obligé de remplir mon espace, mon espace de silence. Je sais que je vous suis viscéralement insupportable. Mais, sachez que je suis nécessaire...

- Ah ! bon, l'interrompit, sans ménagement son interlocuteur. Vous vous trompez. Vous n'êtes pas nécessaire. Vous êtes tel le vide. Vous n'êtes rien. Vous n'êtes ni musique, ni poésie, ni prose, ni cris de joie, de surprise, ou même de douleur. Vous êtes le néant. Vous ne construisez rien. Vous n'échangez rien.

Le Silence laissa passer un ange puis, il tenta avec calme de faire comprendre à Mr Le Bruit, à quel point c'était lui qui se trompait.

- Je ne suis pas tel vide, comme vous l'affirmez. Je suis aussi utile que vous. Je suis un temps de communion des hommes entre eux, un temps de réflexion, un temps de repos régénérateur. Je suis riche de nuances : je peux être lourd de sens, révélateur, éloquent, coupable, glacial. Je peux être d'or ou de mort. Ou même, ne vous en déplaise, je peux être assourdissant ... plus que vous d'ailleurs.

Sur ce, Le Silence se replongea dans ses pensées. Le Bruit partit en haussant les épaules, en secouant la tête et en grommelant des paroles incompréhensibles.

Elisabeth Mauger